

Avec la Volumerie, les expos se réutilisent et ont une nouvelle vie

A Broons, dans les Côtes d'Armor, la Volumerie, agence-atelier de scénographie, réutilise des anciennes expositions pour créer de nouveaux aménagements pour des espaces culturels et pour des commerces « à forte identité ». Une démarche d'économie circulaire unique en France.

Dans la campagne costarmoricaïne, entre Rennes et Loudéac, sur une petite route de la commune de Broons, un grand hangar rénové avec du bois attire l'attention de l'automobiliste venu s'aventurer jusque là, au lieu dit La Mare Pechard. C'est là que sont installés les 200 mètres carrés de l'atelier de la Volumerie. Cette agence de scénographie conçoit mais fabrique également des « aménagements pour des espaces culturels et pour des commerces à forte identité », explique Alexandra Legros, désigner-scénographe de formation, co-fondatrice et directrice de l'entreprise. La Volumerie, entreprise de six salarié.e.s qui existe depuis 6 ans, a ses bureaux à Rennes, dans des bureaux partagés avec des travailleurs indépendants, et son atelier ici à Broons, depuis septembre 2017. Une installation en campagne qui permet d'avoir de l'espace pour fabriquer des éléments de mise en scène d'exposition ou d'événementiel, en éco-conception.

Mais la particularité de la Volumerie, c'est de réutiliser des matériaux issus d'anciennes expositions. « Nos matières premières sont dans les bennes des musées ! Il faut savoir que dans le cas des expositions temporaires, une fois finies, les éléments vont soit être stockés dans un coin et oubliés là,

soit être jetés », précise Alexandra. « Nous, on les récupère, et on garde tout ce qui est bois, métal, panneaux graphiques imprimés...dans le but de le réutiliser. Si ce n'est pas possible, on donne ou on vend à prix solidaire ». Si la Volumerie est reconnue pour son expertise en tant que scénographe, c'est la seule agence en France à faire ainsi de la récupération. Une aubaine pour les musées. « Notre but, c'est aussi de leur faciliter la vie », souligne Alexandra, qui ajoute aussi que son entreprise récupère « les boîtes de transport des œuvres, qui sont en bois ». Et les gisements sont importants. En guise de test logistique, une exposition temporaire du Musée de la Banque de France a ainsi fini ses jours auprès de la Volumerie « Il a fallu trois semi-remorques pour la transporter, ce qui représente l'équivalent de 110 mètres carrés au sol ! », dévoile Alexandra.





Suite au démantèlement des expos, les matériaux collectés sont ensuite stockés dans le hangar de la Volumerie, qui les réutilise alors pour de nouveaux projets (une trentaine par an) fabriqués par les deux menuisiers de l'équipe. Ce sont eux également qui sont présents pour guider les adhérents à l'association dans leur utilisation des machines. Car le hangar de la Volumerie est ouvert au public, qui est invité à y venir bricoler. Dans le même esprit, un FabLab est également en place. « Notre objectif, c'est aussi de créer une dynamique locale, d'ouvrir le lieu au public, de le faire venir ici », assure Alexandra, qui gère aussi un dépôt de la « Ruche qui dit Oui », qui permet aux consommateurs de venir chercher leur panier dans le hangar. Celui-ci devrait par ailleurs s'agrandir prochainement, car la place commence à manquer ! A venir, un espace complémentaire de 500 mètres carrés, permettant le démantèlement et le stockage d'encore plus de

matériaux. Et l'embauche de menuisiers supplémentaires pour compléter l'équipe...

Plus d'infos : www.lavolumerie.fr